

## « Les Ultras, douzième homme incontournable des clubs français »

Historien à l'université du Luxembourg, auteur de « Ultras, les autres protagonistes du football » (Mare & Martin, 2017), Sébastien Louis est une spécialiste du supportérisme radical en Europe et en Afrique du Nord. Auteur du [blog Côté tribunes](#), il revient pour Rue89 Bordeaux sur l'importance des ultras, dont les Ultramarines, dans la vie des clubs français, et sur les interdictions de déplacement dont ils sont la cible.

Par Simon Barthélémy, publié le 11/11/2018 à 06h00

206 VISITES 0 RÉACTION



**Rue89 Bordeaux : Où en sont les mouvements ultra en France, et notamment le groupe des Ultramarines, les supporters des Girondins ?**



Paradoxalement, la France n'est pas un pays de foot et cela se ressent dans les stades. La majorité des spectateurs ne sont pas des supporters au sens qu'ils encouragent de manière démonstrative leur équipe.

Jeudi, lors du match des Girondins contre le Zénith Saint-Petersbourg, heureusement que les Ultramarines étaient là pour mettre de l'ambiance. A travers leur manière de contrôler et de diriger la tribune sud qu'ils occupent, on voit qu'ils sont devenus un élément incontournable du paysage des Girondins, car ils sont les seuls à organiser l'ambiance autour de l'équipe. Quand on pense que dans les années 80-90, Claude Bez (ancien président des Girondins, NDLR) voulait les expulser car il les considérait comme des hooligans !

Avec 800 membres, les Ultramarines se situent aujourd'hui parmi les 5 ou 10 plus grosses associations de supporters. Certes loin des 3500 Bad Gones (Lyon) ou 4500 South Winners (Marseille). Mais c'est moins le nombre qui compte que l'ambiance et le soutien continu généré. Et là, les Ultramarines ont réussi leur pari à Bordeaux, qui n'est pas une ville de foot, contrairement à Marseille, Lens et Saint-Etienne : ils contrôlent une tribune, avec la reconnaissance du club qui leur a même accordé une boutique merchandising, et ont été imités en cela par la Brigade Loire (Nantes) et les Ultra Boys (Strasbourg).

**Ils ont aussi manifesté contre le repreneur des Girondins, GACP...**

Lors du match contre le Zénith, ils ont sorti une banderole assez claire : « GACP, King Street, donnez-nous tort, faites briller le club à nouveau. » C'est une certaine ouverture à l'endroit du repreneur. Les ultras sont un peu devenus des syndicalistes de leurs clubs. Et en retour, ceux-ci ont besoin des supporters. Le PSG et le Qatar ont négocié au-dessus de la préfecture de Paris le retour des ultras au Parc des Princes. Encore plus en France où on compte peu de supporters, les présidents de clubs ont besoin d'un douzième homme, et de l'expérience qu'ils offrent aux gens qui se déplacent au stade, surtout quand le spectacle est pitoyable sur la pelouse. Cela fait partie de ce que les clubs vendent.

**Qui sont les Ultramarines ?**

On y retrouve des gens de différentes classes sociales et de tous bords politiques, sauf d'extrême-droite car les Ultramarines sont antiracistes. De même que le public des stades n'est féminin qu'à hauteur de 20 à 25%, la plupart d'entre eux sont de jeunes hommes, jusqu'à 40 ans. Contrairement à l'image qu'on peut avoir des supporters, ce ne sont pas des chômeurs désœuvrés. Au contraire, car même si les places de stade ne sont pas trop chères, cela demande quelques moyens de suivre le club dans ses déplacements.

**« Les interdictions de déplacements n'ont aucun sens »**

**A l'instar d'autres clubs de supporters en France, les Ultramarines ont justement été restreints dans leurs déplacements à plusieurs reprises la saison dernière. Quelle est l'efficacité de ces mesures répressives ?**

C'est un échec total, car elles montrent que les pouvoirs publics ne sont pas capables d'assurer la sécurité de quelques dizaines ou quelques centaines de personnes. Cette saison, en moins de 3 mois, on compte déjà 15 arrêtés préfectoraux et 2 arrêtés ministériels pour restreindre ces déplacements. L'année dernière, il y a eu 89 arrêtés, pour 31 interdictions totales de déplacement.

C'est ridicule et cela n'a aucun sens pour deux raisons : d'abord, l'argument avancé, c'est que les matchs mobilisent trop de forces de police, et le prétexte est souvent qu'un concert ou le déplacement d'un ministre nécessitant déjà de déployer des troupes. Pourtant, pour faire respecter ces interdictions de déplacements, il faut contrôler les gares, les aéroports, le pourtour des stades, ce qui mobilise plus de monde encore et coûte une fortune !

Ensuite, il vaut mieux que les tensions, s'il doit y en avoir, s'expriment au stade. C'est l'option qu'a courageusement choisie le préfet de l'Hérault [en autorisant récemment le déplacement à Montpellier des supporters nîmois](#), en les encadrant dans le stade. Le match a été interrompu deux fois suite à des incidents, mais il n'y a eu aucun blessé grave, et cela a évité que ceux-ci ne se produisent ailleurs pendant la semaine précédant le match. C'est pour moi une réussite.

**Les Ultramarines ont parfois enfreint ces interdictions. Pour quels résultats ?**

Les Ultramarines ont l'impression d'être les dindons de la farce. Ils font des pas vers les autorités, encadrent leurs déplacements, sont écoutés dans le cadre de l'Instance nationale du supportérisme (INS), créé par la loi de 2016. Mais comme ils n'en voyaient pas les résultats sur le terrain, ils ont fait de la désobéissance civile en bravant (à trois reprises, NDLR) ces interdictions, ce qui leur a valu des mises en garde à vue, des amendes et des interdictions de stade de 6 mois (4 ont refusé lors d'une procédure de plaider coupable, et un procès aura bientôt lieu à Bordeaux, NDLR).

**Au pied du mur**

A cause des avocats qu'il a fallu payer, le groupe a du coup rencontré des difficultés financières et a pensé cesser ses activités. On ne sait pas quelles vont être les suites judiciaires mais c'est une stratégie intéressante pour mettre les pouvoirs publics au pied du mur. Les ultras de tous les clubs sont solidaires des Ultramarines, et l'association nationale des supporters a récemment appelé à une grève des chants contre les interdictions de déplacements.

**D'où vient cette politique répressive ?**

En Angleterre, il n'y a jamais d'interdiction de déplacement, très peu en Allemagne. Celles-ci ont été instaurées en France après la mise en place de la Division nationale de lutte contre le hooliganisme (DNLH), en 2009, et leur nombre a cru fortement après les attentats. Le problème, résumé dans l'intitulé de la DNLH, c'est que sa politique englobe tout et n'importe quoi : sont réprimés aussi bien le supporter qui fume un pétard que l'ultra qui allume un fumigène ou le hooligan armé et vraiment dangereux.

**Quelles différences faites vous entre un ultra et un hooligan ?**

Les ultras sont des supporters radicaux qui peuvent accepter la violence en groupe, et toujours dans le cadre d'un match de foot, en lien avec son résultat – on s'en prend à l'arbitre ou à l'équipe adverse. C'est une ligne rouge que certains ultras franchissent parfois, mais chez les hooligans, les violences ont lieu indépendamment de la rencontre, comme ces bagarres entre bandes avant les matchs, en dehors des stades.

La violence n'est toutefois apparue avec les hooligans, elle a toujours été présente dans le foot. En 1904, 6 ans après les premiers tournois en Italie, on parle d'actes de violences autour de paris sportifs. Un premier mort est recensé en 1920. Le hooliganisme n'apparaît que lors de la saison 1966-1967 en Angleterre. Les ultras lors de la saison suivante en Italie : ce sont des super-supporters, déçus de l'ambiance dans les stades, et qui veulent imiter leurs homologues anglais, gagner le match des tribunes (les tifos) et faire la synthèse avec certains mouvements politiques (notamment l'extrême-gauche italienne). En France, les premiers ultras se retrouvent en 1984 à Marseille. On en trouve aujourd'hui dans le monde entier, mais ils sont surtout présents en Europe du sud.

**PARTAGER :**



**TAGS** : BAD GONES . GACP . GIRONDINS DE BORDEAUX . HOOLIGAN . INSTANCE NATIONALE DU SUPPORTÉRISME . SÉBASTIEN LOUIS . SUPPORTERS . ULTRAMARINES . VIRAGE À 360°

**ALLER PLUS LOIN**



Supporters des Girondins malgré tout  
8 mai 2014  
Dans "Société"



Sécurité : le nouveau stade de Bordeaux va corriger le tir  
29 mai 2015  
Dans "Société"



Les Ultramarines en danger d'autrui"  
27 mai 2015  
Dans "Brèves"

**À VOUS !**

**LAISSER UN COMMENTAIRE**

Commentaire CONNECTÉ(E) EN TANT QUE SIMON BARTHÉLÉMY. × SE DÉCONNECTER

**LAISSER UN COMMENTAIRE**

**AUCUN COMMENTAIRE POSTÉ**

**L'AUTEUR**



**Simon Barthélémy**  
Journaliste, rédacteur en chef de Rue89 Bordeaux

Plus d'articles



**ABONNEZ-VOUS À NOTRE KIOSQUE**  
REPORTAGES, ENQUÊTES, ANALYSES...

**EN BREF**

**L'expulsion de Drita sera révisée par la Préfecture**

par Klervi Le Cozic. 720 visites. Aucun commentaire pour l'instant.

**La bibliothèque de Neneuil sera reconstituée après la « bévue » de sa destruction**

par Walid Salem. 3 747 visites. Aucun commentaire pour l'instant.

**Ford : l'offre de reprise de Punch « tient la route »**

par Simon Barthélémy. 609 visites. 1 commentaire.

**TOP 89**

+ LUS + COMMENTÉS

Ces ouvriers qui s'écrasent sur les chantiers de la métropole bordelaise

10 372 VISITES 1 RÉACTION(S)

« La mise à mort » à la fête foraine de Bordeaux soulève l'indignation

9 671 VISITES 0 RÉACTION(S)

Philippe Barre, fondateur de Darwin : « Droit dans mes Veja ! »

5 314 VISITES 10 RÉACTION(S)

Valider sur les quais avant de monter dans le tram, c'est pour bientôt à Bordeaux

5 200 VISITES 1 RÉACTION(S)

**S'ABONNER À LA NEWSLETTER**

Chaque jour à 8 heures, le meilleur de Rue89 Bordeaux par e-mail.